

# LES LILIACÉES;

PAR

**P. J. REDOUTÉ.**

---

TOME PREMIER.

---

A PARIS.

CHEZ L'AUTEUR, RUE DE L'ORATOIRE, HÔTEL D'ANGIVILLIERS.

---

DE L'IMPRIMERIE DE DIDOT JEUNE.

AN XIII. — MDCCCV.



---

## PRÉFACE.

---

Je cherche à élever un monument de reconnaissance en l'honneur d'un art auquel je dois ma réputation et tous les plaisirs de ma vie.

La peinture des fleurs, née pour ainsi dire sous le siècle de Louis XIV, a fait dans ces derniers temps de si grands progrès, qu'il ne restait plus guère à désirer que de voir se multiplier par l'impression les brillantes productions du pinceau. C'est depuis peu seulement que l'on a su allier avec les formes que le burin donne aux plantes, le coloris qui les rend presque vivantes. Si par ce procédé j'ai déjà exprimé avec un succès croissant, à chacun de mes ouvrages, les plantes, les fleurs et jusqu'à la magnificence des Liliacées, j'ose espérer que réunissant tout ce que j'ai acquis, en perfectionnant l'un des arts qui copient le plus fidèlement la nature, j'approcherai maintenant davantage de ce degré de vérité où le sens qui juge peut être séduit.

Je ne m'étais d'abord flatté que de l'espérance de conserver avec le plus de soin possible les seules couleurs dont la gravure nous permit alors de faire usage. Instruit par l'expérience, je publie une seconde édition peu nombreuse, mais aussi parfaite que l'art me semble pouvoir la produire, comme le résultat de tous mes efforts pour représenter encore plus fidèlement les belles fleurs de la plus riche famille des plantes. Pour atteindre ce but j'ai perfectionné les moyens employés par la gravure ; j'ai composé les couleurs avec un meilleur choix, et j'ai ajouté moi-même, avec le pinceau, ces délicatesses de nuances que lui seul sait bien rendre dans toute leur fraîcheur \* : j'ai joint à tous ces

\* L'on conçoit qu'il serait impossible de faire ces retouches au pinceau pour une édition nombreuse.

perfectionnements celui de marges plus spacieuses, qui permettront aux tiges de se déployer avec plus de grâce et de liberté.

Quoiqu'il soit vrai de dire que cette édition ne soit pas un autre ouvrage et qu'elle ne diffère pas essentiellement de celle que le public a daigné accueillir avec bonté, l'on ne peut dissimuler cependant que les quarante exemplaires que j'annonce ne soient bien plus parfaits, bien plus précieux pour les amateurs des beaux arts et pour les amateurs d'une science enrichie tous les jours par l'étude de Botanistes justement célèbres. Si j'ai le bonheur d'obtenir les suffrages des uns et des autres, mes travaux, qui n'ont pas été sans peines, ne resteront pas sans quelque gloire.

---





# AGAVE YUCCÆFOLIA.

FAM. des ANANAS. *JUSS.* — HEXANDRIE MONOGYNIE. LIN.

*Agave Yuccæfolia.* A. foliis linearibus, floribus spicatis, corollis revolutis.

## AGAVÉ A FEUILLES DE YUCCA.

### DESCRIPTION.

Quoique les feuilles étroites et peu charnues de cet Agavé l'éloignent un peu de la plupart des autres espèces du même genre, il s'y rattache par ses autres caractères, et notamment par l'élévation considérable de sa hampe. Il sort d'une souche brune, très-courte, dont la partie inférieure enfouie dans la terre se divise en libres radicales, longues, cylindriques, rameuses, grosses comme le petit doigt, ou plus grêles. Dans le reste de son étendue, cette souche est recouverte par des feuilles nombreuses, disposées en faisceau, linéaires, étroites, légèrement charnues à leur base, d'une couleur glauque, un peu roides, cartilagineuses sur les bords, finement et irrégulièrement dentelées, longues de six à huit décimètres, larges de trois à quatre centimètres dans leur partie inférieure, et se rétrécissant graduellement jusqu'à leur sommet, qui se termine en pointe aiguë.

C'est du milieu du faisceau formé par ces feuilles que s'élève la hampe. Elle est droite, grêle, très-haute, verte, glabre, couverte dans le bas par quelques feuilles semblables aux radicales, quoique plus courtes, chargée dans le reste de sa longueur de petites folioles ou bractées, membraneuses, linéaires-lancéolées, éparses. Dans l'individu que nous avons vu en fleur, sa hauteur était de trois mètres huit décimètres, et elle avait à peine deux centimètres de diamètre dans le bas.

Les fleurs, au nombre de cinquante environ, sont réunies en un épi assez serré, long de deux ou trois décimètres, dont l'axe formé par le haut de la hampe est creusé de sillons profonds. Elles sont d'abord glauques, puis d'un vert jaunâtre, sessiles, les unes solitaires, les autres réunies deux à deux. A leur base sont des bractées très-petites, lancéolées, aiguës, membraneuses, blanchâtres, avec leur partie moyenne brune.

Le péricône est adhérent à l'ovaire, en forme de tube dans le bas, et évasé en manière d'entonnoir dans le haut. Il est divisé dans plus de la moitié de sa longueur, mais non jusqu'à l'ovaire, en six segments ovales-oblongs, d'un vert jaunâtre, marqués en dessous de deux sillons profonds longitudinaux, renversés et roulés en dehors à leur sommet, qui est un peu aigu.

Les étamines sont au nombre de six, insérées à la base des divisions du péricône. Leurs filaments sont d'un brun rougeâtre, droits, filiformes, égaux entre eux, longs de quarante-cinq millimètres. Ils supportent des anthères grandes, linéaires, vacillantes, d'un vert jaunâtre, insérées par le milieu de leur longueur.

L'ovaire est ovale-oblong, adhérent, lisse, glauque, long de treize millimètres. Le style est filiforme, droit, d'abord plus court, ensuite plus long que les étamines, terminé par un stigmate en forme de tête triangulaire, à trois lobes recourbés en manière de voûte et serrés les uns contre les autres.

#### H I S T O I R E.

C'est dans les serres du jardin de la Malmaison que nous avons vu cet Agavé, dont nous ne connaissons pas la patrie. Il y était en fleurs au mois de février, trois mois environ après le premier développement de la hampe. Ses fleurs, qui se succèdent rapidement et se développent toutes dans un court espace de temps, exhalent une odeur fétide.

---

#### E X P L I C A T I O N   D E S   P L A N C H E S.

Planche 328. La plante entière réduite au tiers de sa grandeur.

Planche 329. Le haut de la hampe et les fleurs, de grandeur naturelle.

1. Une fleur entière ouverte.

2. L'ovaire et le Style.

3. L'ovaire fendu en travers.

4. Une feuille radicale de grandeur naturelle.





*Agave yuccaefolia.*

*Agave à feuilles de Yucca.*

P. J. Redouté pinx.

Langlois sculp.





*Agave yuccifolia*

*Agave à feuilles de Yucca*



# AGAVE SPICATA.

FAM. des BROMÉLIÉES. *JUSS.* — HEXANDRIE MONOGYNIE. LIN.

*Agave spicata.* A. foliis rigidis, tenuibus, canaliculatis, angustis, acutis, integerrimis ; scapo simplicissimo ; floris laciniis revolutis, tubo cylindraco brevioribus, staminibus longè exsertis. *Decandol. Cat. hort. Monsp. p. 76. n. 17.*

## AGAVÉ EN ÉPI.

### DESCRIPTION.

La racine de cette plante est composée de fibres nombreuses, dures, cylindriques, menues, disposées en faisceau ; les feuilles naissent du collet ; elles sont droites, nombreuses, minces, roides, pointues, courbées en gouttière, parfaitement glabres, entières sur les bords, longues d'au pied et plus, larges de huit à dix lignes, d'un vert foncé un peu glauque.

La hampe sort du milieu des feuilles, cylindrique, droite, solitaire, parfaitement simple, et s'élève à la hauteur d'environ trois pieds ; elle porte à sa base quelques feuilles demi-embrassantes, semblables à celles du collet ; mais d'autant plus petites, qu'elles s'en écartent davantage. Cette hampe est terminée par un épi court, serré, composé de quinze à vingt fleurs ; l'axe de l'épi est un peu bosselé sous l'origine de chaque fleur : celles-ci sont sessiles à l'aisselle d'une petite bractée aiguë et membraneuse.

La fleur est de couleur verdâtre ; le péricone est d'une seule pièce, adhérent par sa base avec l'ovaire ; son tube est cylindrique, marqué de six sillons longitudinaux, long de huit à neuf lignes : le limbe est un peu plus court que le tube, divisé en six lobes linéaire, obtus, roulés en-dehors : les étamines sont attachées, par leur base, au tube du péricone, et fortement saillantes hors de la fleur ; la partie libre de leur filet est en forme d'alêne, longue de douze à quinze lignes ; l'anthere est linéaire, longue de sept à huit lignes, d'un brun pourpre foncé, attachée par le milieu de sa longueur, et par conséquent oscillante sur la sommité du filet ; le pollen est jaune ; l'ovaire est ovale-oblong, adhérent avec le péricone, divisé intérieurement en trois loges, qui renferment chacune deux rangées de graines attachées à l'angle interne ; le style est cylindrique, de la longueur des étamines ; le stigmate est simple, à trois petits rudiments de lobes.

Le fruit n'est pas venu maturité.

### HISTOIRE.

L'Agavé en épi est originaire des parties de l'Amérique soumises à l'Espagne, et, selon toutes les probabilités, du Mexique. Le Jardin de Montpellier a reçu cette plante de celui de Madrid. Elle pousse avec lenteur pendant plusieurs années, et périt après sa fleuraison ; mais avant de périr, elle pousse par sa racine

de petits surgeons qu'on en sépare et qui servent à la multiplier : elle exige une terre un peu sèche, et on doit avoir soin de ne pas l'arroser trop souvent. On la conserve dans la serre chaude. Elle fleurit au plus fort de l'été.

O B S E R V A T I O N S.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*Agave yuccaefolia*, représenté aux planches 328 et 329 de cet ouvrage ; mais elle en diffère très-évidemment, 1.° par ses feuilles» entières et non dentées en scie ; 2.° par sa hampe plus courte et chargée d'un très-petit nombre de bractées stériles ; 3.° par son épi plus serré et plus ovale ; 4.° par ses anthères d'un brun pourpre, et non pas jaunes, etc.

D. C.

---

E X P L I C A T I O N D E L A P L A N C H E.

*La Plante entière de grandeur naturelle.*

1. Une fleur entière.
2. La même coupée en long.
3. L'ovaire coupé en travers.



*Agave spicata.*

*Agave en Epil.*

J. Rebuté pinx.

Lemaire sculp.





## ANTHERICUM ALOIDES.

FAM. des ASPHODÈLES. JUSS. — HEXANDRIE MONOGYNIE. LIN.

*Anthericum aloides*. A. foliis carnosis subulatis planiusculis. *Lin. hort. Ups. p. 83. n. 1. Sp. pl. 446. Mill. dict. n. 5. Ait. Kew. 1. p. 449. n. 11. Med. botan. Beob. Lam. dict. p. 198. Decand. et Redout. pl. grasses, 26.*

*Anthericum aloides*. A. foliis carnosis linguiformi-lanceolatis utrinquè planiusculis. *Willd. sp. pl. 143. Pers. ench. 1. p. 369.*

*Anthericum foliis pulposis, lanceolato-subulatis, supinè excavatis. Wach. Ultr. 304.*

*Bulbine acaulis. Hort. Cliff. 123. n. 2.*

*Phalangium Africanum foliis cepaceis, floribus spicatis aureis. Boerh. ind. alt. pl. 2. p. 133.*

*Phalangium Capense sessile, foliis aloeformibus pulposis. Dill. Elth. 312. t. 232. f. 300.*

*Asphodelus Africanus luteus foliis aloes. Till. hort. Pis. p. 17.*

*Ornithogalo affinis Africana, fibrosâ radice, foliis cepæ succulentis, floribus spicatis aureis. Plukn. Amalth. p. 163.*

## ANTHÉRIC A FEUILLES D'ALOËS.

### DESCRIPTION.

Une racine rameuse, charnue et un peu ligneuse, donne naissance à des feuilles nombreuses, étalées, lancéolées, charnues, très-épaisses, convexes en dessous, planes en dessus, entières sur les bords, aiguës, et le plus souvent fanées à leur sommet. De l'aisselle de ces feuilles sortent trois ou quatre hampes longues de trois à six décimètres, grêles, faibles, plus ou moins penchées, glabres, simples et d'une couleur brunâtre dans leur partie supérieure.

Les fleurs forment au sommet des hampes des grappes très allongées. lâches dans leur partie inférieure, serrées dans la supérieure. Chacune d'elles est supportée par un pédicelle simple, long de douze ou quinze millimètres, étalé et muni à sa base d'une bractée linéaire-lancéolée, grêle, de moitié plus courte que lui.

Les segments du périgone, au nombre de six, sont linéaires-lancéolés, un peu aigus, séparés jusqu'à leur base, très-étalés et marqués d'une nervure moyenne, verte. Les trois intérieurs sont un peu concaves et un peu plus larges que les extérieurs.

Les étamines sont un peu plus courtes que les segments du péricône, à la base desquels elles sont insérées. Leurs filaments sont d'un jaune pâle, hérissés dans presque toute leur longueur de poils roides, glanduleux au sommet et de la même couleur qu'eux ; ils sont nus à leur base et à leur sommet. Les anthères sont ovales, jaunes et vacillantes.

L'ovaire est libre, ovale, à trois angles obtus, surmonté par un style filiforme, dont la longueur atteint celle des étamines. Le stigmate est petit et en forme de tête.

La capsule est de même forme que l'ovaire, et marquée de trois sillons. Elle est à trois valves et à trois loges, dont chacune renferme trois ou quatre graines noires et tétraèdres.

#### H I S T O I R E.

L'Anthéric à feuilles d'aloès est originaire du Cap de Bonne-Espérance. Il est assez répandu dans les jardins de botanique, où on le multiplie de rejetons, et où on l'abrite dans les serres chaudes.

Il fleurit pendant tout l'été. Ses fleurs, qui sont assez durables, se ferment pendant la nuit; elles s'épanouissent dans le milieu du jour. Leurs segments s'écartent alors les uns des autres subitement, et par un mouvement de ressort.



*Anthericum Alloides*

*Antheric à feuilles d'Aloes*



## ANTHERICUM ANNUUM.

FAM. des ASPHODÈLES. *JUSS.* — HEXANDRIE MONOGYNIE. *LIN.*

*Anthericum annuum.* A. foliis carnosis subulatis teretiusculis, scapo subracemoso. *Willd. sp. pl.* 2. p. 145. *Pers. enchir.* 1. p. 369.

*Anthericum annuum.* A. foliis carnosis subulatis teretibus, scapo subracemoso. *Lin. Sp. pl.* 446. *Ait. Kew.* 1. p. 450, *Lam. dict.* 1. p. 199. *Decand pl. gr. n.* 8.

*Anthericum foliis carnosio-subulatis teretibus* *Lin. hort. Ups.* p. 83. n. 3. *Mill. dict. n.* 7.

*Anthericum acaule,* foliis setaceis caule angustioribus. *Wach. Ultraj.* 305.

*Asphodelus Africanus angustifolius luteus minor.* *Tournef. inst.* 343.

### ANTHERIC ANNUEL.

#### DESCRIPTION.

Cet *Antheric* croît en général par touffes serrées comme certains Auz et plusieurs graminées. Sa racine est formée d'un grand nombre de fibres brunes, longues d'un décimètre environ. Ses feuilles sont toutes radicales, nombreuses, en forme d'alêne, demi-cylindriques, aiguës, dressées, un peu glauques, glabres, longues de dix à quinze centimètres.

Entre ces feuilles s'élèvent quelques hampes dressées, souvent flexueuses, à peu près cylindriques, d'un vert glauque, hautes de deux ou trois décimètres.

Les fleurs forment une grappe lâche, simple, occupant près de la moitié de la longueur de la hampe. Leurs pédicelles sont longs de deux ou trois centimètres, droits, divergents. Les bractées sont lancéolées, rétrécies en pointe, vertes dans le milieu, membraneuses et blanchâtres sur les bords.

Le péricône est divisé jusqu'à sa base en six segments ovales-lancéolés, persistants, ouverts en étoile, jaunes, avec une raie longitudinale verte.

Les étamines sont plus courtes que les divisions du péricône. Leurs filaments sont jaunes, en forme d'alêne, barbus, surtout dans la partie supérieure. Les anthères sont jaunes, oblongues, vacillantes.

L'ovaire est à trois angles arrondis, à trois sillons, peu profonds. Il supporte un style persistant fort court. Le stigmate est peu distinct.

Le fruit est une capsule arrondie, à trois loges, à trois valves, de même forme que l'ovaire. Chaque loge contient trois ou quatre graines tétraèdres.

H I S T O I R E .

L'Antheric annuel est originaire du cap de Bonne-Espérance. On le cultive dans tous les jardins de botanique, où il se reproduit chaque année de graines. Il fleurit à la fin de l'été.

---

E X P L I C A T I O N   D E   L A   P L A N C H E .

*La Plante entière de grandeur naturelle.*

1. La capsule et le rudiment du style.



*Anthericum Annuum.*

*Antheric Annuu.*





# ANTHERICUM FRUTESCENS.

FAM. des ASPHODÈLES. *JUSS.* — HEXANDRIE MONOGYNIE. *LIN.*

*Anthericum frutescens.* foliis carnosis teretibus, caule fruticoso. *Lin. spec. pl.* 446. *Gærtn. de fruct.* 1. p. 55. t. 16 f. 1. *Mill. dict. n.* 4. *Ait. Kew.* 1. p. 449. n. 10. *Med. botan. Beob.* p. 49. *Lam. dict.* 1. 198. *Decand. et Redout. pl. grasses,* n. 14.

*Anthericum frutescens.* A. foliis carnosis teretibus, caule fruticoso erecto ramoso. *Willd. sp. pl.* 2. 142. *Pers. enchir.* 1. p. 369.

*Anthericum caulescens,* foliis pulposis teretibus subulatis supinè convexoplanis. *Wach. Ultr.* 305.

*Bulbine caulescens.* *Lin. hort. Cliff.* p. 122.

*Phalangium Capense caulescent,* foliis cepitiis succosis. *Dill. Elth.* 310. t. 231. f. 298.

*Phalangium Africanum* foliis ficoidis, floribus spicatis aureis. *Boerh. ind. Alt.* p. 134.

*Phalangium non ramosum spicatum luteum Promontorii Bonæ Spei,* foliis magnis cepæ pulposis. *Plukn. Amalth.* p. 168.

*Asphodelus Africanus,* foliis cepaceis, flore luteo, *Tit. hort. Maur.* p. 20.

*Asphodelus Zeylanicus* foliis rotundis cepaceis, floribus luteis. *Till. hort. Pis.* p. 17.

## ANTHÉRIC FRUTESCENT.

### DESCRIPTION.

Cet Anthéric, qui a beaucoup de rapport avec le précédent, sort comme lui d'une racine charnue, rameuse ; mais il en diffère en ce qu'il a une véritable tige vivace, tortueuse, tantôt simple, tantôt ramifiée, demi-ligneuse, enfouie en grande partie dans la terre, et couverte par la base des feuilles ou par leurs débris. Les feuilles sessiles et disposées en faisceau au sommet de la tige, sont linéaires, longues de deux ou trois décimètres, charnues, demi-cylindriques, planes en dessus, convexes en dessous, glabres et entières. Elles se rétrécissent graduellement depuis leur base, qui est engainante et de la grosseur du petit doigt, jusqu'à leur sommet, et se terminent en pointe.

Au milieu du faisceau que forment ces feuilles s'élève une hampe nue, droite, cylindrique, longue de deux ou trois décimètres, et terminée par une grappe de fleurs jaunes, dont les pédicelles tantôt solitaires, tantôt verticillés trois à trois, sont accompagnés de bractées linéaires-lancéolées aussi longues

qu'eux. Ces fleurs étant entièrement semblables, d'ailleurs, pour leur disposition, leur forme et leur organisation à celles de l'Anthéric à feuilles d'aloès ; nous n'entrerons à leur égard dans aucun détail, pensant qu'il serait inutile de répéter ce que nous avons dit dans l'article précédent.

#### H I S T O I R E.

L'Anthéric frutescent est originaire du Cap de Bonne-Espérance. Il fleurit pendant tout l'été, demande les mêmes soins, et se propage de la même manière que le précédent.

#### O B S E R V A T I O N S.

Le genre *Anthericum*, tel qu'il avait été établi par Linné, renfermait des espèces extrêmement disparates. Les botanistes modernes en ont retiré avec raison les *Tofieldias* et l'*Abama*, qui appartiennent à des familles différentes, et les Phalangères, qui en diffèrent par leurs fleurs blanches ou rougeâtres, par leurs étamines glabres, et surtout par leur mode de germination ; moyennant ces retranchements, le genre est devenu très-naturel. Les espèces qui le constituent, celles du moins dont l'organisation est bien connue, ont toutes, outre les caractères propres à la famille, des racines solides ou fibreuses, des feuilles charnues ou fistuleuses, des fleurs jaunes disposées en grappes simples, un périgone divisé jusqu'à la base en six segments étalés, des étamines dont les filaments sont barbus, un style filiforme et un stigmate simple. L'embryon est placé dans l'axe même de la graine, et dans le moment de la germination, son lobe pend au moyen d'un filament au côté de la première gaine. A l'exception d'une espèce qui est originaire de la Nouvelle Zélande, toutes celles que l'on connaît à présent ont été trouvées en Afrique.



*Anthericum Frutescens*

*P. J. Redouté pinx.*

*Antheric Frutescent*

*de Coudé sculp.*



# ANTHERICUM LONGISCAPUM.

FAM. des ASPHODÈLES. *JUSS.* — HEXANDRIE MONOGYNIE. *LIN.*

*Anthericum longiscapum.* A. foliis carnosis, subulatis, semiteretibus, flexuosis, glaucis ; scapo triplo brevioribus. *Willd. sp. pl.* 2. p. 145. *Persoon, synops.* 1. p. 369.

*Anthericum longiscapum.* A. filamentis barbatis ; caulibus fruticosis, brevissimis ; foliis subulatis, semiteretibus, pulposis. *Jacq. collect. vol.* 5. p. 84. *Icon. rar.* 2. tab. 404.

## ANTHERIC A LONGUES HAMPES.

### DESCRIPTION.

Plusieurs faisceaux de feuilles sont ramassés sur un tronc court, charnu, rougeâtre, cylindrique. La racine se compose de cordons fibreux, verdâtres, gros comme des plumes de corbeau. Les feuilles charnues, droites, demi-cylindriques, sont évidées à leur face supérieure en gouttière, arrondies sur les bords, et diminuent insensiblement en pointe de la base au sommet ; elles sont glabres, un peu rudes, et glauques.

Les hampes sont distinctes, et solitaires au milieu des faisceaux de feuilles ; elles s'élèvent à neuf décimètres (trois pieds) ; elles s'inclinent plus ou moins, ou suivent la direction droite des feuilles ; elles sont effilées, d'un vert pâle, glabres et cylindriques.

Chaque hampe devient une grappe de fleurs par son sommet, sur une longueur de trois décimètres (onze pouces). Les fleurs sont portées par des pédicelles filiformes, bruns, longs d'un centimètre (quatre lignes et demie), courbés après la fleuraison. Une petite bractée subulée, scarieuse, déchirée et en oreillette par sa base, garnit la tige sous chaque pédicelle.

Le péricône est ouvert, à divisions oblongues, lancéolées, concaves, presque semblables entre elles, à sommet un peu recourbé. Les trois divisions extérieures, de ce péricône sont brunes en dehors et marquées d'une raie moyenne, briquetée ; elles sont jaunes en dedans ; les trois autres divisions sont jaunes, avec une raie brune, principalement en dessous.

Les étamines, au nombre de six, sont plus courtes que les divisions du péricône ; elles ont leurs filets jaunes, déliés comme une soie, nus à leur base, et barbus à leur sommet sur les deux tiers de leur longueur. Les anthères sont presque sphériques, moins jaunes que les poils, au milieu desquels elles s'ouvrent par leurs côtes, et forment deux loges.

Le germe est ovale-arrondi, vert, à six cannelures ; le style est de la longueur des divisions du péricône, filiforme, aminci par le haut, terminé par un stigmate en tête.

#### H I S T O I R E.

L'anthéric à longues hampes est originaire du cap de Bonne-Espérance. Jacquin est le premier auteur qui l'ait bien fait connaître par une figure et une bonne description.

#### O B S E R V A T I O N S.

Cet Anthéric est vivace, et fleurit dans les serres du Jardin des Plantes au mois d'août. Il ne donne point de fruit : ses fleurs tombent en se séparant de leurs pédoncules, qui restent attachés et se fanent sur les hampes.



*Anthericum longicaudum.*

*Anthérie à longues queues.*





# BROMELIA ANANAS.

FAM. des ANANAS, *JUSS.* — HEXANDRIE MONOGYNIE. *LIN.*

*Bromelia ananas.* B. foliis ciliato spinosis, mucronatis ; spicâ comosâ. *Lin. spec.* 408. *Willd. spec.* 2. p. 7. *Persoon, enchir.* 1. p. 343. *Loureiro, Fl. Cochinch.* p. 237, *edente Willd.*

*Bromelia ananas.* B. foliis spinosis, fructibus connatis caulem cingentibus. *Hort. Cliff.* 127.

*Carduus brasilianus,* foliis aloes. *Bauh. pin.* 384.

*Ananas Acostæ.* *Comm. hort.* 1. p. 109. t. 57.

*Ananas acoleatus,* fructu ovato carne albidâ. *Tournef. inst.* p. 653. *Trew. chret. tab.* 2.

*Anassa.* *Rumph. Amb.* 5. p. 227. *tab.* 81.

kapa-Tsiakka. *Rheed. mal.* 11. p. 1. t. 1. 2.

## ANANAS CULTIVÉ.

### DESCRIPTION.

La racine de l'Ananas cultivé est une tubérosité verticalement oblongue, d'un gris noirâtre, garnie d'aspérités entre lesquelles sortent des radicules. Les feuilles forment un large faisceau à la surface du sol. Elles sont en gouttière, lancéolées, linéaires, aiguës, bordées d'épines qui regardent la pointe de la feuille, coriaces, finement striées, principalement en dessous, où une poussière blanche écailleuse les fait paraître glauques. La tige centrale et cylindrique est ponctuée, et produit quelques feuilles courtes, alternes. Les fleurs forment, au sommet de la tige, un épi très-dense ou une espèce de cône, étant disposées sur plusieurs rangs en spirales : une touffe de bractées termine l'épi et se change par degrés en une touffe en couronne de feuilles, que l'on appelle *couronne d'Ananas*. Il y a une bractée concave et adhérente sous chaque fleur. Le périgone est formé par deux rangs de divisions, trois extérieures, dures, courtes, se recouvrant par leurs bords, et trois intérieures droites, linéaires, se fanant promptement et se tordant en spirale. Il y a six étamines plus courtes que les divisions intérieures du périgone, et dont trois sont opposées à ces divisions, tandis que les trois autres sont alternes. Les filets des étamines sont linéaires, dilatés à leur base ; et ceux de ces filets qui sont opposés aux divisions intérieures du périgone s'engagent dans un sillon ou cannelure de la base de chacune de ces divisions. L'ovaire est adhérent et soudé dans la masse charnue commune, d'où naissent les divisions du périgone. Le style est capillaire, un peu plus long que les étamines, et se termine par trois stigmates dédiés. Le

fruit est un cône épais, ovoïde, charnu, divisé à sa surface en aréoles anguleuses, dont chacune indique la portion fournie à ce cône par la base de chaque fleur. Les ovaires, changés en une matière charnue, et développés considérablement avec les bases soudées de toutes les fleurs, forment ce fruit aggloméré dans lequel il n'y a point de graines.

#### H I S T O I R E.

L'Ananas est cultivé comme un des meilleurs fruits, et est un des plus communs dans l'Inde et dans l'Amérique. Il a été découvert au Brésil par les Portugais, suivant Pison, et porté ensuite dans les Indes orientales. Les Portugais l'ont appelé *Nana*, d'où est venu le nom d'*Ananas*, qui s'est répété dans beaucoup de langues. L'Ananas pousse très-bien dans nos serres chaudes ; sa culture en est très-perfectionnée ; elle est nécessairement dispendieuse, puisqu'elle exige la serre chaude ; en sorte que ce fruit est toujours cher.

---

#### E X P L I C A T I O N   D E S   P L A N C H E S.

Planche 455. *La Plante entière réduite à moitié de sa grandeur naturelle.*

1. Une fleur entière.
2. Les étamines et les divisions intérieures du péricône.
3. Une étamine et une division du péricône.
4. Le pistil, et la base commune charnue de la fleur.

Planche 456. Le fruit de L'Ananas.



*Bromelia Ananas.*

*Ananas cultivé.*

*P. L. Rabuteau pinx.*

*De Gray sculp.*





*Bromelia Ananas*

*De L. & Rudolphi pinus!*

*Ananas cultivé.*

*De Gouss. sculpt!*



# BROMELIA KARATAS.

FAM. des ANANAS, *JUSS.* — HEXANDRIE MONOGYNIE. *LIN.*

*Bromelia karatas.* B. foliis longis, erectis, inferioribus coloratis ; floribus capitato-aggregatis ; germinibus pubescentibus.

A. caulescens.

B. acaulis.

*Bromelia karatas.* B. foliis erectis ; floribus acaulibus, sessilibus, aggregatis. *Jacq.*

*Am.* 90. *Hort. Schœnbr.* 1. p. 11. *tab.* 31. *Lin. spec.* 408. *Lamarck. Encycl.* 1. p. 145. *Willd. spc.* 2. p. 8. *Persoon. enchir.* 1. p. 344.

*Karatas* foliis altissimis, angustissimis et aculeatis. *Plum gem.* 10.

## ANANAS KARATAS.

### DESCRIPTION.

Feuilles droites, ou un peu étalées en un faisceau radical, hautes de deux mètres (six pieds), larges de huit à neuf centimètres (trois pouces à trois pouces et demi), lisses, en gouttière et d'un vert foncé en dessus, finement striées et pulvérulentes en dessous, non carénées, repliées en dessous par leurs bords, garnies sur ces bords d'aiguillons bruns, en crochets, dont les uns, dans le tiers inférieur de la feuille, sont courbés en bas, et les autres, dans les deux tiers supérieurs, sont courbés en haut.

La tige florifère, centrale, est longue d'environ un mètre (deux pieds et demi à trois pieds), épaisse de quatre centimètres (un pouce et demi), et garnie de longues feuilles alternes, étroites, colorées d'un rouge très-vif. Les dernières feuilles forment un involucre autour de l'épi, qui est globuleux et terminal. Les fleurs, pressées sur cet épi, sont droites et non pédicellées, groupées par paquets nombreux, entremêlés de bractées. Chaque fleur est en outre partiellement accompagnée d'une bractée plus longue que l'ovaire.

Le péricône est à six divisions, dont trois extérieures un peu ouvertes, et trois intérieures droites. Les divisions extérieures sont alternes avec les intérieures, un peu taillées en gouttière en dedans, en angle sur le dos, et épaissies à leur base. Les divisions intérieures sont écartées des extérieures par un léger intervalle circulaire, vide ; elles sont moins profondément séparées que les extérieures, et se soudent, par leur base, avec les étamines. Ces divisions n'ont ni écaille, ni cannelure. Les étamines, au nombre de six, ont leurs filets subulés, de moitié environ plus courts que les divisions du péricône, et soudés ensemble sur une base plus longue que celle par laquelle se réunissent les divisions. Les

anthères sont blanches, linéaires, terminales. L'ovaire est infère, oblong, obtusément trigone, couvert d'un duvet serré.

Le style est en colonne à trois sillons, terminé par un stigmate à trois divisions en crête.

Les fruits sont des baies oblongues à trois loges, contenant plusieurs graines.

#### H I S T O I R E.

L'Ananas karatas croît naturellement dans l'Amérique méridionale, dans les pays de montagnes, et à l'ombre des arbres, suivant Jacquin, qui nous en a donné l'histoire. Cette plante est appelée *Karatas* en langue caraïbe.

On la cultive dans les serres chaudes ; elle a fleuri à Malmaison pendant l'été de 1814.

#### O B S E R V A T I O N.

Les fleurs de l'Ananas karatas se dessèchent bientôt, et les fruits mûrissent difficilement, Jacquin remarque qu'il y a dans ces fruits une âcreté qui peut faire mal à la langue, s'ils ne sont pas très-mûrs. Les sucs de cette plante, lorsqu'elle vient de fleurir, paraissent être absorbés, plutôt par des drageons qui partent de la racine et qui deviennent forts, que par les fruits, dont l'accroissement est retardé. Ces drageons propagent la plante, tandis que l'ancienne souche qui les a produits, se gâte et périt.

---

#### E X P L I C A T I O N D E L A P L A N C H E.

*La Plante entière réduite au quart de sa grandeur naturelle.*

1. Une fleur accompagnée d'une bractée.
2. Une fleur de laquelle les trois divisions extérieures ont été retranchées.
3. L'ovaire surmonté du style et du stigmate.
4. L'ovaire coupé.

Ces quatre figures sont de grandeur naturelle.





*Bromelia karatas.*

*Ananas karatas.*



## FURCRÆA GIGANTEA.

FAM. des ANANAS, *JUSS.* — HEXANDRIE MONOGYNIE. *LIN.*

*Furcræa gigantea.* *Vent. Bull. Soc. Philom. n.° 28. Redout. et Decand. plant. grass. pag. 126.*

*Agave fœtida.* *A. caulescens, foliis integerrimis. Ait. Kew. 1. p. 473. Jacq. Icon. rar. 2. t. 379. Collect. 2. p. 312. Aubl. Guyan. 1. p. 2. 305.*

*Agave fétide. Lam. dict, n.° 5.*

*Aloe foliis integerrimis patentiusculis aculeo terminatis, radice caulescente. Lin. Hort. Cliff. 132.*

*Aloe Americana, viridi rigidissimo et fœtido folio, Pict dicta indigenis. Comm. Hort. Amst. 2. p. 55. t. 18.*

*Aloe Americana radice tuberosa minor. Pluk. Alm. 19. t. 258. f. 2 ?*

## FOURCROYE GIGANTESQUE.

### DESCRIPTION.

Racines très-nombreuses, cylindriques, épaisses comme le doigt auriculaire, exhalant l'odeur de l'Althéa, blanchâtres et pubescentes à la loupe dans leur jeunesse, cendrées, glabres et creusées en gouttière dans leur état adulte.

Tige ou souche cylindrique, droite, simple, cendrée, fendillée et rude, à cause des débris et des cicatrices des anciennes feuilles, haute de cinq décimètres, et épaisse de sept.

Feuilles nombreuses, placées vers le sommet de la tige, sessiles, lancéolées-aiguës ; les extérieures arquées à la base, épaisses, enduites d'un suc visqueux et fétide, garnies de dents épineuses, planes, écartées et crochues au sommet, convexes en dessous, roides, entières, concaves et tombantes dans leur état adulte, longues de dix-sept décimètres, larges de treize à quatorze centimètres ; les intérieures droites, entières, rougeâtres sur les bords et au sommet, de moitié plus courtes que les extérieures.

Pédoncule floral, cylindrique à sa base, un peu anguleux dans la partie supérieure, droit, rameux, lisse, d'un vert gai, quelquefois pourpre ou moucheté de points rouges, chargé de quelques bractées, haut de sept mètres et demi, épais de vingt-huit centimètres à la base, et décroissant graduellement, en sorte qu'au milieu il est épais de dix-neuf seulement.

Fleurs au nombre de plus de mille, disposées en une immense panicule. Bractées alternes, concaves, terminées en pointe, embrassant le pédoncule par leur base, entières ; les intérieures longues de trois décimètres, droites, de la couleur des feuilles inférieures ; les supérieures successivement plus petites, d'abord vertes, puis marcescentes, étalées. Rameaux sortant des aisselles des bractées, cylindriques, ouverts, se divisant en petits rameaux munis aussi de bractées, sortant trois à trois de chacune d'elles ; le plus souvent il en avorte une ou deux.

Calice nul.

Corolle d'un blanc verdâtre, exhalant une odeur désagréable, placée sur l'ovaire, dépourvue de tube, à six divisions profondes, ou à six pétales verdâtres sur leur disque extérieur, blancs sur les bords, plans, égaux, obtus, trois extérieurs oblongs, trois intérieurs ovales.

Etamines six. Filets insérés sur un bourrelet corollaire qui couvre la base de l'ovaire, épais et comprimés à la base, en alêne et pointus au sommet, blancs, de moitié plus courts que la corolle. Anthères oblongues, jaunes, vacillantes.

Pistil. Ovaire sous la corolle, à trois angles, verdâtre, puis jaunâtre comme la corolle après la floraison, de la longueur des divisions de la corolle. Style à trois angles obtus, à trois sillons, droit, épais à sa base, de la longueur des étamines. Stigmate frangé ou terminé par une membrane frangée (d'après Ventenat), obtus et à trois angles arrondis (d'après Jacquin).

Péricarpe. Capsule à trois loges, à trois valves, avortée.

Graines nombreuses, avortées.

#### H I S T O I R E.

La Fourcroye gigantesque est originaire de Curaçao et de Saint-Domingue.

Depuis long-temps on possède cette plante dans les jardins, et elle n'y a encore fleuri que deux fois ; la première, dans le jardin de Schœnbrunn, en hiver ; la seconde, au Jardin des Plantes de Paris, pendant l'été.

Jacquin raconte que sa panicule s'éleva à la hauteur de dix mètres (trente-deux pieds), que le pédoncule était épais comme le bras, et qu'après avoir développé plusieurs milliers de fleurs, la plante ne donna aucun fruit; mais qu'à leur place il se développa une foule de bulbes ovales, pointues et sessiles, formées de folioles roulées les unes sur les autres, qui tombèrent d'elles-mêmes au mois de juin, et produisirent une nombreuse famille

Aublet, qui a cultivé cette plante à l'Ile-de-France, dit qu'au lieu de fleurir, la hampe se chargea d'une grande quantité de bulbes.

Ventenat, qui a décrit avec le plus grand soin la floraison de cette plante, au Jardin de Paris en 1793, fait observer que le pied qui a fleuri y existait déjà en 1723 : à la faveur de la chaleur de l'été de 1793, la plante poussa avec une grande rapidité ; quelques jours de froid, survenus dans le commencement de sa floraison, firent craindre sa mort : on la transporta dans une serre chaude ; elle y resta quelques jours sans prendre d'accroissement, puis recommença à pousser avec activité ; à la fin du mois d'octobre, les fleurs commencèrent à s'épanouir.



*Furcraea gigantea.*

*Fourcroye gigantesque.*



## PITCAIRNIA.

FAM. des ANANAS. *JUSS.* — HEXANDRIE MONOGYNIE. *LIN.*

PITCAIRNIA, *L'Hér.* HEPETIS, Swartz. Perigonium duplex ? Exterius calyciforme persistens, tubulosum, ovario basi adnatum, trifidum. Interius corollæforme, caducum, liberum, exteriore duplo triplove longius, tripartitum; laciniis longis, linearibus, intus convolutis, inæqualibus, basi internè squamulâ auctis. Stamina 6, longa, perigonii externi ore inserta. Antheræ lineares, filamentis continuæ. Stylus longus. Stigmata tria, in cylindrum spiraliter convoluta. Capsula perigonio externo adnata et ab eo tecta, trilobularis, ferè tricocca, apice trifariàm dehiscens. Semina appendice membranaceo atrinquè aucta.

## PITCAIRNIA.

Ce genre a été dédié par L'Héritier à un Anglais (Williams Pitcairn), amateur de la Botanique, et dans le jardin duquel la première espèce connue a été observée; il avait déjà été nommé *Hepetis* par Swartz et Solander : L'Héritier lui-même le désignait dans ses manuscrits sous le nom de *Spirastigma*, qui indique ton principal caractère ; mais le nom de Pitcairnia a prévalu, et a été adopté par Swartz lui-même, qui aurait pu réclamer la priorité.

Le Pitcairnia se rapproche beaucoup du Bromelia, plus connu sous le nom d'Ananas ; mais il en diffère surtout par son stigmate roulé en spirale, par ses anthères linéaires, par son fruit nullement charnu, et par ses graines ailées.

Ces deux genres, réunis à l'Æchmea de la flore du Pérou, composent un petit groupe particulier qui se distingue de toutes les vraies Liliacées, parce que l'enveloppe florale est double, que l'extérieure, analogue à un calice, adhère et persiste autour de l'ovaire, tandis que l'intérieure est libre, caduque et analogue à une corolle. Ce caractère remarquable rapproche beaucoup ce groupe de la famille des Drymyrrhizées (Balisiers, *Juss.*), dont il diffère par la structure des feuilles, l'insertion et le nombre des étamines.

Outre les caractères essentiels qui distinguent les Pitcairnia, ils ont encore un port qui leur est propre. Toutes les espèces ont les racines fibreuses, des feuilles radicales, longues, pointues, presque toujours bordées de dents épineuses, glabres à la surface supérieure, rouvertes en dessous d'une espèce de duvet blanchâtre et argenté, qui semble formé par l'exfoliation naturelle de l'épiderme; cette membrane, à demi-séparée de la plante, et imperceptiblement fendillée, joue le rôle d'une véritable poussière glauque ; c'est-à-dire qu'elle

rend la feuille blanche, et qu'elle l'empêche de se mouiller à cause de l'air qu'elle retient dans ses interstices. Cette organisation s'observe dans tous les *Pitcairnia*, dans plusieurs *Ananas*, *Tillandsia* et autres genres analogues : du milieu des feuilles des *Pitcairnia* s'élève une tige un peu feuillée à la base, nue, vers le sommet, terminée par une grappe de fleurs, tantôt lâche et un peu étalée comme dans les *Pitcairnia* faux-*Ananas* et à feuille étroite, tantôt serrée en forme d'épi, comme dans les *Pitcairnia* à large feuille, et couleur de soufre, Ces fleurs sont rouges dans les trois premières espèces, et jaunes dans la quatrième décrite par Andrews.

Nous allons présenter ici la description des espèces connues, en évitant d'y mentionner les caractères communs au genre.



## PITCAIRNIA LATIFOLIA.

*Pitcairnia latifolia*. P. floribus approximatis subspicatis, bracteis pedicellos multò superantibus, foliis basi subspinosis.

*Pitcairnia latifolia*. P. foliis integerrimis basi subspinosis. *Ait. Kew.* 1. p. 401.  
*Willd. Spec.* 2. p. 11. *Poir. Dict. enc.* 5. p. 535.

## PITCAIRNIA A L A R G E F E U I L L E .

### D E S C R I P T I O N .

Cette belle espèce de *Pitcairnia* se reconnaît sans difficulté à ses feuilles larges et à peine épineuses, excepté à la base, à ses fleurs rapprochées, presque sessiles et disposées en une grappe serrée à ses bractées, qui dépassent toujours la longueur du pédicelle.

Sa racine est composée de fibres nombreuses et cylindriques ; elle pousse une tige herbacée, ferme, droite, simple, haute de deux coudées, couverte d'une espèce de duvet blanchâtre, garnie de feuilles à sa base, de bractées stériles dans le milieu, et de fleurs à son sommet. Les feuilles sont larges, lancéolées, pointues, entières, munies de quelques dents épineuses vers leur base seulement, couvertes en dessous d'une espèce de duvet blanc et facile à séparer, glabres, lisses et d'un vert foncé eu dessus ; la longueur des inférieures va jusqu'à une coudée, et leur extrémité est étalée ; les feuilles diminuent de longueur à mesure qu'elles naissent plus haut, et finissent par se changer en bractées concaves, droites, demi-embrassantes.

Les fleurs sont très-nombreuses, disposées en un long épi serré, cylindrique, qui fleurit lentement, en allant de la base au sommet : chacune d'elles est portée sur un pédicelle court et cotonneux, à la base duquel est une bractée lancéolée, droite, plus courte que l'enveloppe externe de la fleur. Celle-ci est cotonneuse comme le pédicelle et l'ovaire, avec lequel elle adhère par sa base. Les fleurs sont d'un beau rouge, et absolument semblables, quant aux détails de leur structure, avec les fleurs des espèces suivantes.

### H I S T O I R E .

Cette plante est originaire des Antilles. 24.

On la cultive depuis deux ans dans les serres chaudes du Jardin des Plantes ; elle y a fleuri à la fin de l'été dernier. L'individu que nous avons observé avait été reçu de M. Woodfort, cultivateur anglais, sous le nom de *Pitcairnia racemosa*.

---

E X P L I C A T I O N   D E S   P L A N C H E S .

*Pl.* 73. La plante entière réduite à la moitié de sa grandeur.

*Pl.* 74. La sommité de la plante de grandeur naturelle.

1. Une fleur entière avec son pédicelle et sa bractée.

2. Une fleur dont on a coupé le limbe de l'enveloppe interne.

3. Un pétale vu en dedans, pour montrer le nectaire.

4. Les organes sexuels.

5. Une étamine.

6. Le pistil.

7. La sommité du style vue à la loupe, après que les stigmates ont été déroulés artificiellement.

8. Une capsule avant sa maturité, coupée en travers.

9. Une capsule avant sa maturité, protégée par le calice persistant.

PITCAIRNIA SULPHUREA.

*Pitcairnia sulphurea.* P. floribus approximatis subspicatis, bracteis pedicellos superantibus, foliis margine non spinosis.

*Pitcairnia sulphurea.* P. foliis non spinosis flaccidis longissimis, corollis sulphureis. *Andr. bot. rep. t.* 249.

P I T C A I R N I A   C O U L E U R   D E   S O U F R E .

Je ne connais cette espèce que par l'ouvrage d'Andrews ; elle se rapproche de la précédente par son port et la disposition de ses fleurs ; mais elle en diffère par ses feuilles, plus molles et non épineuses à leur base, et par ses fleurs couleur de soufre.

Elle est originaire de l'île de Saint-Vincent.



*Pitcairnia Latifolia*

*Pitcairnie à large Feuille*

Robaut pinx.

Marie sculp.





*Pitcairnia Latifolia*

*Pitcairnie à large feuille*

*P. L. Roburto pinx.*

*Marie sculp.*



## PITCAIRNIA ANGUSTIFOLIA.

*Pitcairnia angustifolia*. P. floribus laxè racemosis, pedicellis calice brevioribus, foliis undiquè ciliato-spinosis.

*Pitcairnia angustifolia*. P. foliis ciliato-spinosis, pedunculis germinibusque tomentosus. *Ait. Kew.* 1. p. 401. *Willd. Spec.* 2. p. 10. *Poir. Dict. enc.* 5. p. 535.

### PITCAIRNIA A FEUILLE ETROITE.

Les feuilles du *Pitcairnia* à feuille étroite suffisent pour faire reconnaître cette espèce ; elles naissent en touffe de la racine, mais «sont plus droites, moins étalées, plus fermes, plus étroites que dans les autres espèces du genre ; leur largeur ne dépasse guère un centimètre, même à leur base, ce qui fait qu'elles paraissent plutôt linéaires que lancéolées ; leur surface supérieure est concave ; mais ce qui les caractérise, c'est qu'elles sont bordées dans toute leur longueur de dents cornées, épineuses, brunes, écartées, droites et nullement crochues.

La tige, qui s'élève du milieu des feuilles, et qui porte elle-même quelques feuilles à sa base, est couverte, surtout dans un âge avancé, de la même pellicule cotonneuse qu'on observe à la face inférieure des feuilles ; on la retrouve sur la face inférieure des bractées, sur les pédicelles et sur le calice, qui est de nature analogue aux feuilles : la tige, lorsqu'elle est chargée de fleurs, s'élève jusqu'à 6-8 décimètres, et dépasse la longueur des feuilles plus sensiblement que dans le *Pitcairnia Faux-Ananas*. La grappe de fleurs est plus lâche, moins garnie que dans l'espèce suivante : elle se distingue surtout à ses pédicelles et à ses bractées, beaucoup plus courts que la longueur du calice, et en ce qu'elle est peu rameuse à sa base ; mais je n'oserais affirmer que ce dernier caractère soit constant. Les détails de la fleur ne m'ont présenté aucun caractère digne d'être noté.

### HISTOIRE.

Cette espèce est cultivée dans le Jardin du Muséum d'Histoire naturelle, où elle a été rapportée par le zélé et malheureux Riedley, jardinier de l'expédition du capitaine Baudin; il l'avait recueillie dans l'île de Sainte-Croix, dont elle est originaire.

On la cultive dans la serre chaude, où elle fleurit en été. 24.

---

### EXPLICATION DE LA PLANCHE.

A. La partie inférieure de la plante, savoir, les feuilles radicales et le bas de la lige. B. La partie supérieure de la tige.

1. Une des lanières extérieures de la fleur, pour montrer son écaille. 2. La fleur, dont on a enlevé la corolle, pour montrer le calice, les étamines et le pistil. 3. Le pistil, dont on a enlevé le calice qui lui était adhérent

## PITCAIRNIA BROMELIÆFOLIA.

*Pitcairnia bromeliæfolia*. P. floribus laxè racemosis, pedicellis calycem æquantibus, foliis internè ciliato-spinosis.

*Pitcairnia bromeliæfolia*. *L'Herit. sert. angl. p. 7. t. 11. Swartz. Fl. Ind. occid. 1. p. 580. Lam. illustr. t. 224.*

*Pitcairnia bromeliæfolia*. P. foliis ciliato-spinosis, pedunculis germinibusque glaberrimis. *Ait. Kew. 1. p. 401. Schneev. ic. fasc. 4. t. 11. Willd. Spec. 1. p. 10. Poir. Dict. enc. 5. p. 534.*

*Hepetis angustifolia*. *Swartz. prod. 56.*

## PITCAIRNIA FAUX-ANANAS.

Cette espèce a été si bien décrite par L'Héritier et par Swartz, qu'il est inutile d'entrer dans aucun détail à son égard ; elle semble tenir le milieu entre le *Pitcairnia* à 1 feuille étroite, dont elle a la floraison, et le *Pitcairnia* à large feuille, dont elle se rapproche par le feuillage.

Sa racine pousse une touffe de feuilles longues de 5 décimètres, larges de 2 à 3 centimètres, un peu étalées, surtout vers le sommet, plus minces et moins concaves que dans l'espèce précédente, et remarquables, parce qu'elles ne portent d'épines sur leurs bords que dans la moitié inférieure de leur longueur, et que ces épines sont rapprochées, courtes et crochues. La tige porte dans sa partie inférieure des feuilles plus nombreuses, plus larges et plus serrées que dans le *Pitcairnia* à feuille étroite ; elle n'est pas sensiblement couverte de duvet cotonneux, non plus que les pédicelles et les calices, et elle dépasse peu la longueur des feuilles. Cette tige est terminée par une grappe lâche, constamment, simple, et chaque fleur est portée sur un pédicelle long de 1 à 2 centimètres, c'est-à-dire, égal à la longueur du calice ; ces pédicelles ont à leur base une bractée qui atteint à peu près la même longueur qu'eux.

## HISTOIRE.

Le *Pitcairnia Faux-Ananas* croit naturellement dans les lieux montueux de la Jamaïque. 24.

On le cultive dans la plupart des jardins de botanique de l'Europe ; il exige la serre chaude, et fleurit assez fréquemment en été.

---

## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

*La Plante entière de grandeur naturelle.*

1. Une des lanières intérieures de la fleur vue en dedans, pour montrer son écaille.

2. La fleur débarrassée de la corolle, pour montrer le calice, les étamines et le pistil.





*Pitcairnia Bromeliifolia.*

*Pitcairnia sauc-Amanas.*

*P. L. Redoute pinx.*

*Marie sculp.*





*Pitcairnia Angustifolia*

*Pitcairnie à feuille étroite.*

*C. Redouté pinx.*

*Langleis jeune sculp.*



# SANSEVIERA CARNEA.

FAM. des ASPERGES. JUSS. — HEXANDRIE MONOGYNIE. LIN.

*Sansevieria carnea*. S. foliis lineari-lanceolatis trinerviis membranaceis equitantibus, bracteis tubum corollæ æquantibus, floribus sessilibus. *Willd. hort. Berol.* 1. p. 376.

*Sansevieria carnea*. S. foliis distichis lanceolatis ensiformibus carinatis, floribus solitariis sessilibus. *Andr. bot. repos.* 361.

## SANSEVIERA ROSE.

### DESCRIPTION.

Une souche verte, de consistance demi-ligneuse, divisée en plusieurs rameaux couchés horizontalement sur la terre, et de la grosseur d'une plume de cygne, émet en dessous des fibres radicales nombreuses, d'un brun pâle.

Chacun des rameaux de cette souche est chargé d'un grand nombre de feuilles engainantes, qui le recouvrent dans sa presque totalité, et qui, quoiqu'elles soient toutes redressées, sont disposées sur deux rangées, laissant entre elles un intervalle étroit. Ces feuilles sont linéaires-lancéolées, hautes de deux à trois décimètres, rétrécies dans leur partie inférieure, qui est pliée en gouttière et carénée sur le dos, planes dans le reste de leur étendue, aiguës, finement dentelées, glabres, d'un vert foncé uniforme, nullement charnues, de consistance médiocre, cartilagineuses sur les bords dans leur partie supérieure.

De l'extrémité des rameaux qui supportent ces feuilles, et au devant d'elles, naît une hampe nue, rougeâtre, presque cylindrique, glabre, haute d'un décimètre environ, terminée par un épi lâche, que forment des fleurs roses peu nombreuses, sessiles, éparses, ou plus rarement réunies deux à deux. A la base de chaque fleur est une bractée lancéolée, aiguë, rougeâtre, aussi longue qu'elle.

Le péricône est intérieurement en forme de tube, long de trois ou quatre millimètres seulement, et assez gros. Au dessus il est divisé en six segments lancéolés, aigus, demi-étalés, recourbés en dehors au sommet, longs d'un centimètre, d'un beau rose extérieurement, blanchâtres intérieurement.

Les filaments des étamines sont insérés à l'entrée du tube du péricône, et atteignent presque la longueur du limbe. Ils sont blancs, en forme d'alêne, surmontés par des anthères ovales jaunes.

L'ovaire est libre, très-petit, vert, arrondi. Le style est rouge, filiforme, triangulaire, plus long que les segments du péricône. Le stigmate est blanchâtre, barbu, arrondi, à trois lobes peu distincts.

Nous n'avons pas vu le fruit.

## HISTOIRE.

La Sanséviera rose est originaire de la Chine, d'où elle a été introduite en Angleterre il y a une vingtaine d'années. C'est d'après des individus cultivés dans les serres du Jardin du Muséum d'Histoire naturelle que nous avons fait notre description et notre figure. Ils étaient en fleur au mois de décembre.

---

## EXPLICATION DE LA PLANCHE.

*La Plante entière de grandeur naturelle.*

1. Une fleur fendue latéralement et isolée.
2. Une étamine.
3. L'ovaire et le style.



*Sansevieria Carnica*

*Sansevieria Rose*

*L. Redouté pinx.*

*Besin sculp.*





# SANSEVIERA GUINEENSIS.

FAM. des ASPERGES. JUSS. — HEXANDRIE MONOGYNIE. LIN.

Sansevieria Guineensis, S. foliis lanceolatis planiusculus paucis scapo altioribus, floribus conjugatis, bracteis pedicellos multum superantibus, stylo staminibus duplo longiore.

Sansevieria Guineensis. S. foliis lanceolatis uniformibus, stylo staminibus duplo longiore, bracteis tubo corollæ triplo brevioribus, floribus sessilibus. *Willd. sp. pl.* 2. p. 159 ? *Hort. Berol.* 1. p. 375 ? *Pers. enchir.* 1. p. 372.

Sansevieria thyrsiflora. S. acaulis foliis canaliculatis carnosis, floribus geminatis. *Thunb. prodr.* 651.

Aletris Guineensis. *Jacq. hort. Vindeb. t.* 84. *Lam. dict.* 1. p. 79.

Aletris hyacinthoides var. Guineensis. *Lin. sp. pl.* 456.

Aloe Guineensis, radice geniculatâ, foliis è viridi et atro undulatim variegatis. *Commel. hort.* 2. p. 39. *t.* 21. *Præl.* 84. *t.* 33.

## SANSEVIERA DE GUINÉE.

### DESCRIPTION.

Une souche souterraine, demi-ligneuse, divisée en rameaux horizontaux, brunâtres et de la grosseur du pouce, émet en dessous des fibres radicales, grêles et nombreuses. De sa partie supérieure sortent deux ou trois feuilles persistantes, lancéolées, droites, roides, légèrement charnues dans le bas, qui est courbé en gouttière, planes dans le haut, aiguës, hautes de six à dix décimètres, larges de sept à dix centimètres, glabres, d'un vert très-foncé avec des bandes transversales, irrégulières, plus claires.

Entre ces feuilles s'élève une hampe droite, cylindrique, verte, haute de deux à quatre décimètres, grosse comme le petit doigt, chargée, dans toute sa longueur, de bractées ou folioles membraneuses, embrassantes, ovales-lancéolées.

Les fleurs forment une grappe terminale assez serrée, plus ou moins longue. Elles sont nombreuses, réunies deux à deux, et portées sur des pédicelles un peu redressés, longs de deux ou trois millimètres. A la base de chaque groupe, est une bractée linéaire-lancéolée, aiguë, concave, verte dans le milieu, blanchâtre sur les bords, deux ou trois fois plus longue que les pédicelles.

Le péricône est en forme de tube dans le bas, à six divisions étalées dans le haut. Le tube est grêle, blanchâtre, long de trois centimètres, un peu ren-

flé à sa base. Les divisions du limbe sont linéaires, étroites, blanches, molles, longues de vingt à vingt-cinq millimètres.

Les étamines sont insérées à l'entrée du tube. Leurs filaments sont en forme de soies, déjetés vers le côté inférieur de la fleur, égaux en longueur aux divisions du périgone. Les anthères sont de couleur citron, oblongues, vacillantes, à deux loges qui s'ouvrent en dedans.

L'ovaire est libre, vert, ovale, à six sillons peu profonds. Le style est filiforme et dépasse les étamines de deux centimètres. Il se fléchit à la sortie du tube du périgone, et prend dans toute sa partie libre une direction horizontale. Le stigmate, qui s'en distingue à peine, est petit, et a deux lobes.

Le fruit est, suivant Jacquin, une baie molle, jaune, arrondie, succulente, renfermant une seule semence molle et déprimée.

#### H I S T O I R E.

Cette plante est, dit-on, originaire de Guinée. Elle a été introduite, depuis près d'un siècle, dans les jardins d'Europe, mais y fleurit rarement. Elle demande à être abritée dans la serre chaude, et fleurit au printemps.

---

#### E X P L I C A T I O N   D E   L A   P L A N C H E.

*La Plante entière de grandeur naturelle.*

1. Une fleur fendue latéralement et étalée.
2. L'ovaire et le style.



*Sansevieria Guineensis*

P. J. Redoute pinx.

*Sansevieria de Guinée*

de Gouy sculp.



# SANSEVIERA ZEYLANICA.

FAM. des ASPERGES. JUSS. — HEXANDRIE MONOGYNIE. LIN.

Sansevieria Zeylanica. S. foliis glabris oblongis acutis planis et lineari-lanceolatis canaliculatis, stylo longitudine staminum, bracteis pedunculi longitudine. *Willd. sp. pl.* 2. p. 159, excluso synonym. *Loureir. Pers. enchir.* 1. p. 372.

Sansevieria Æthiopica. S. acaulis, foliis linguiformibus convolutis, racemo oblongo, floribus erectis. *Thunb. prodr.* 652?

Salmia spicata. S. foliis rigidis canaliculatis maculatis, floribus spicatis. *Cavan. ic.* 3. p. 24. t. 246.

Aletris hyacinthoides. var.  $\alpha$ . A. acaulis foliis lanceolatis carnosis, floribus geminatis. *Sp. pl.* 456. *Lam. dict.* 1. p. 79.

Aloe hyacinthoides. A. floribus sessilibus horizontalibus infundibuliformibus æqualibus, limbo revolutis. *Sp. pl. éd.* 1 p. 321.

Aloe foliis lanceolatis planis rectis radicalibus. *Hort. Cliff.* 132. *Hort. Ups.* 85. *Fl. Zeyl.* 130.

Aloe Zeylanica pumila foliis variegatis. *Comm. hort.* 2. p. 41. t. 21. *Plukn. alm.* 19. t. 256. f. 5.

Aloe foliis exterioribus lanceolatis planis erectis, radicalibus interioribus longissimis. *Roy. Lugd-b.* 23.

## SANSEVIERA DE CEYLAN.

### DESCRIPTION.

Une racine épaisse, rameuse, brune, un peu ligneuse, donne naissance, par sa partie supérieure, à des rejets rampants de la grosseur du pouce, ainsi qu'à un faisceau de feuilles lancéolées-linéaires, roides, charnues, médiocrement épaisses, courbées en gouttière, longues de deux à trois décimètres, larges de quinze à dix-huit millimètres, et se rétrécissant graduellement depuis leur partie moyenne jusqu'à leur sommet, qui se termine en pointe non épineuse. Ces feuilles sont un peu glauques, marquées de taches transversales, vertes et bordées d'une aile membraneuse, blanche, extrêmement étroite. Au milieu d'elles s'élève une hampe épaisse, glauque, haute de quatre ou cinq décimètres, et chargée intérieurement de quelques bractées ou folioles embrassantes, lancéolées, longues de trois à quatre centimètres, et rétrécies en pointe.

Les fleurs sont très-nombreuses, disposées en une grappe serrée qui occupe la moitié de la longueur de la hampe. Elles sont d'un blanc verdâtre, redressées,

soutenues par des pédoncules longs de trois à cinq millimètres, et groupées en faisceaux de quatre ou cinq. Chacun de ces faisceaux est entouré à sa base par deux bractées, dont l'une inférieure est lancéolée, et deux fois aussi longue que les pédoncules; l'autre supérieure ou intérieure, est très-courte et échancrée.

Le périgone est dans ses deux tiers inférieurs en forme de tube, grêle, long de vingt à vingt-cinq millimètres, et un peu renflé dans le bas. Dans le reste de son étendue, il est divisé en six lanières égales, linéaires, étroites, très-étalées, courbées en gouttière, obtuses et blanchâtres.

Les étamines sont insérées à l'entrée du tube du périgone. Leurs filaments un peu plus courts que les divisions du limbe, sont droits, blancs et filiformes. Les anthères sont oblongues, droites, d'un jaune citron, et un peu échancrées au sommet. Leurs deux loges s'ouvrent par leur face interne.

L'ovaire est libre, ovale, à trois angles extrêmement obtus. Il est surmonté par un style blanc et filiforme, qui dépasse un peu les étamines. Le stigmate est jaune, un peu en forme de tête, transversalement ovale et échancré supérieurement.

Le fruit, que nous n'avons pas vu nous-mêmes, est, suivant Cavanilles, une sorte de baie monosperme, ou drupe jaune.

#### H I S T O I R E.

Cette plante, ainsi que son nom l'indique, est originaire de Ceylan. On la cultive dans les jardins de botanique où elle demande à être abritée pendant l'hiver dans la serre chaude. L'individu qui a servi à notre description était en fleur à la fin de l'été.

#### O B S E R V A T I O N S.

La *Sansevieria* de Ceylan, ainsi qu'une autre espèce congénère, avait été placée par Linné, d'abord parmi les Aloès, puis parmi les Alétris. Thunberg en a fait avec raison un genre à part, qu'ont adopté ensuite la plupart des botanistes, et qui a été également établi par Cavanilles sous le nom de *Salmia*. Les caractères de ce genre se tirent 1.° de la forme tubuleuse des fleurs, dont le limbe se divise en six lanières étalées ; 2.° de l'insertion des étamines qui se fait à l'entrée du tube du périgone ; 3.° de la structure du fruit, qui est une baie monosperme.



*Sansevieria Zeylanica*

*Sansevieria de Ceylan*

*P. J. Redouté pinx.*

*de Croy sculp.*





## TRITOMA MEDIA.

FAM. des ASPHODÈLES. *JUSS.* — HEXANDRIE MONOGYNIE. *LIN.*

*Tritoma media*. T. foliis scapo longioribus flaccidis dorso margineque lævibus.  
*Tritoma media*. T. foliis è basi latâ longe attenuatis glaucis omni scabritie nudis tenerrimis extimis facilè refractis, spicâ oblongâ pyramidatâ, corollâ clavato-cylindricâ, crenis paulis. *Gawl. in bot. mag. t. 714.*

*Aletris sarmentosa*. A. acaulis, foliis ensiformibus laxis, floribus spicatis suavè rubentibus, radicibus sarmentosis. *Andr. bot. rep. t. 54.*

*Weltheimia repens*. *Andr. recens. ex Gawl. l. c.*

*Weltheimia sarmentosa*. W. acaulis, foliis ensiformibus laxis, floribus spicatis, radicibus sarmentosis. *Pers. ench. 377.*

## TRITOMIA INTERMÉDIAIRE.

### D E S C R I P T I O N.

Sa racine est composée d'un faisceau de fibres cylindriques, presque simples, jaunâtres, divergentes et rampantes. Du collet de cette racine sortent plusieurs feuilles longues, étroites, flasques, un peu tombantes, pliées en carène sur leur nervure longitudinale, pointues, glabres, lisses, même sur les bords et sur la ôte du milieu : leur longueur est de 6 décimètres ou un tiers de plus que celle de la hampe ; leur largeur n'est que de 1-2 centimètres, même à leur base.

La hampe est droite, ferme, cylindrique, longue de 4 décimètres, légèrement saupoudrée de poussière glauque ; elle se termine par une grappe de fleurs, simple, serrée, conique avant l'épanouissement, ensuite cylindrique. Chaque fleur est portée sur un pédicelle court, cylindrique, droit avant la fleuraison, horizontal, puis pendant à l'époque de la fécondation, redressé de nouveau à la maturité des fruits. Les bractées sont membraneuses, lancéolées, très-aiguës, plus longues que les pédicelles, de moitié plus courtes que les fleurs : celles-ci sont d'un jaune pâle tirant sur le rouge orangé ; leur teinte varie selon la vigueur de la plante : lorsque la fleuraison arrive en hiver, dans nos serres, les fleurs sont presque entièrement jaunes ; elles sont au contraire d'un beau rouge lorsqu'elles s'épanouissent au printemps.

Le périgone est tubuleux, long de 2 centimètres, non-adhérent à l'ovaire, divisé en six dents obtuses, arrondies, presque égales entre elles. Les étamines sont toutes six insérées au fond de la fleur et non-adhérentes au périgone ; leurs filaments sont jaunâtres, en forme d'alêne, saillants hors de la fleur ; leurs anthères sont ovales, à deux loges, de couleur jaune, ainsi que le pollen qu'elles renferment.

L'ovaire est libre, jaunâtre, à-peu-près triangulaire ; le style est jaunâtre filiforme, droit, plus court que le périgone, terminé par un stigmate simple. Le fruit est une capsule ovale, pointue, à trois angles obtus, à trois loges, à trois valves chargées chacune d'une cloison : les graines sont disposées sur deux files adhérentes à l'angle intérieur des loges ; elles sont triangulaires ou irrégulièrement anguleuses.

## H I S T O I R E.

Le *Tritoma* intermédiaire est originaire du Cap-de-Bonne-Espérance, d'où il a été apporté en Angleterre l'an 1789. On le conserve dans la serre; il exige la même culture que le *Weltheimia capensis*. On doit l'arroser fréquemment pendant qu'il est en fleurs. Cette fleuraison a lieu en hiver ou au printemps. Cette belle Liliacée se multiplie facilement par la séparation des jets fournis par les racines.

## O B S E R V A T I O N S.

M. Gawler, dans le *Botanical Magazine*, a établi avec raison le genre *Tritoma*, qui, outre l'espèce que nous venons de décrire, renferme l'*Aletris uvaria* et l'*Aletris pumila*, réunies par les auteurs modernes au *Weltheimia*. Ce genre a un port et des caractères qui ne permettent pas de le méconnaître ; ainsi les trois espèces qui le composent ont : 1.° une racine fasciculée ou formée de tubercules allongés, mais jamais bulbeuse; 2.° des feuilles radicales allongées, courbées en gouttière sur leur nervure longitudinale, de manière à représenter trois côtes tranchantes (d'où on a tiré le mot de *Tritoma*) ; 3.° des fleurs tubuleuses pendantes à l'époque de la fleuraison, disposées en grappe simple serrée et allongée ; 4.° des fruits redressés, un peu cartilagineux, contenant plusieurs semences noires et anguleuses ; 5.° un péricône tubuleux, à six dents ; 6.° des étamines adhérentes au réceptacle et non au péricône, droites et très-saillantes hors de la fleur. Le *Tritoma* diffère en particulier : 1.° des *Weltheimia*, par ses étamines non-adhérentes au péricône, par sa racine non-bulbeuse, par sa capsule droite, cartilagineuse et non-pendante, membraneuse et à trois angles comprimés ; 2.° de l'*Aloès*, par la nature et le port de ses feuilles, par ses étamines plus saillantes, par son péricône à six dents égales, par sa capsule dure et cartilagineuse ; 3.° de l'*Aletris*, par ses étamines non-adhérentes au péricône, etc. On peut donc caractériser le genre et les espèces de *Tritoma* de la manière suivante :

## TRITOMA.

*Tritoma. Gawl. Weltheimiæ sp. Willd. Pers. Aletridis sp. Ait. Andr.*

Perigonium cylindræum sexdentatum. Stamina receptaculo inserta recta, exserta. Stilus simplex. Stigma 1. Capsula cartilaginea, ovata, obtusè trigona. Semina in quoque loculo biserialia, plurima abortiva, triquetra aut angulata.

1. *Uvaria*. T. foliis scapo brevioribus rigidis dorso margineque scabris.
2. *Media*. T. foliis scapo longioribus flaccidis dorso margineque lævibus.
3. *Pumila*. T. foliis scapo longioribus linearibus acutè carinatis.



*Tritoma Alcedia.*

*Tritoma Intermediaire.*



## TRITOMA UVARIA.

FAM. des ASPHODÈLES. *JUSS.* — HEXANDRIE MONOGYNIE. *LIN.*

*Tritoma uvaria*. T. foliis scapo brevioribus rigidis dorso margineque scabris.

*Tritoma uvaria*. T. foliorum margine carinâque spinuloso-serratâ, spica ovali-cylindricâ, corollâ clavato cylindricâ. *Gawl, in Curt. Bot. mag.* 758.

*Veltheimia uvaria*. V. acaulis foliis ensiformibus canaliculatis carinatis. *Pers. ench.* 2. p. 877.

*Veltheimia uvaria*. V. scapo longiore foliis ensiformibus carinatis. *Willd. sp. pl.* 2. p. 182.

*Veltheimia uvaria*. *Jacq. fragm.* 1. p. 7. t. 4. f. 1.

*Aletris uvaria*. A. acaulis foliis ensiformibus canaliculatis carinatis. *Lin. syst. nat.* 277.

*Aloe uvaria*. A. floribus sessilibus reflexis imbricatis prismaticis. *Lin. sp. pl.* 460. *Knorr. del. Hort.* 1. tab. A 13. *Mill. dict. n.* 23.

*Aloe longifolia*. *Lam. dict.* 1. p. 90.

*Aloe Africana* folio triangulari longissimo et angustissimo, floribus luteis foetidis. *Commel. hort.* 2. p. 29. t. 15 ? *Seba. thesaur.* 1. p. 29. t. 19. f. 3.

## TRITOMA A LONGUES GRAPPES.

### D E S C R I P T I O N.

La racine de cette plante est formée d'un faisceau de fibres nombreuses, fusiformes très-longues, d'une couleur pâle et de la grosseur d'une plume à écrire. Elle donne naissance à des feuilles vivaces, linéaires, allongées, droites, roides, pliées en carène, glabres, vertes et rétrécies graduellement depuis leur base jusqu'à leur sommet, qui se termine en pointe aiguë. Les bords et la carène de ces feuilles sont un peu cartilagineux et finement dentelés en scie ; ce qui les rend rudes au toucher.

La hampe qu'elles entourent par leur baie s'élève un peu plus haut qu'elles. Elle est lisse, glabre, nue, de la grosseur du doigt, et haute de 6 à 10 décimètres.

Les fleurs, disposées en épis, ou grappes presque cylindriques, extrêmement serrées, sont très-nombreuses, pendantes, soutenues par des pédicelles épais, arqués, longs de cinq millimètres environ. Elles se recouvrent mutuellement comme les tuiles, dont on forme les toits. A la base de chaque pédicelle est une bractée membraneuse, lancéolée, aussi longue que lui.

Le péricône est en forme de tube, presque cylindrique, un peu renflé auprès de son extrémité, qui se divise en six dents arrondies, droites et obtuses. Sa couleur est dans le bas un jaune safrané qui, vers le sommet, passe à l'écarlate.

Les étamines sont insérées au-dessous de l'ovaire, à la base du péricône, dont elles dépassent la longueur. Leurs filaments sont inégaux, filiformes, entièrement libres et légèrement courbés. Les anthères sont arrondies, à deux loges, s'ouvrant par leur face interne.

L'ovaire est libre, vert, ovale, et rétréci à son sommet en un style filiforme, un peu plus court que les étamines. Il se transforme en une capsule ovale-triangulaire, redressée, brune, glabre, à trois loges et à trois valves.

#### H I S T O I R E.

La Tritoma à longues grappes est originaire du Cap de Bonne-Espérance. Elle est assez répandue dans les jardins, où elle demande à être abritée dans l'orangerie.

Elle fleurit au mois d'août.



*Tritema Uvaria*

*Tritema à long épé*

*P. J. Redouté pinx.*

*Langleis sculp.*





## YUCCA ALOIFOLIA.

FAM. des LIS. *JUSS.* — HEXANDRIE MONOGYNIE. *LIN.*

*Yucca aloifolia.* Y. foliis crenulatis strictis. *Lin. sp. pl.* 457. *Mill. dict. n.* 2.

*Willd. sp. pl.* 2. p. 184. *Desfont. Traité des arbres, vol. 1. p.* 18.

*Yucca foliis crenulatis.* *Vir. Cliff.* 29.

*Yucca foliorum margine crenulato.* *Hort. Cliff.* 130. α.

*Yucca arborescens, foliis rigidioribus rectis serratis.* *Dill. Elth.* 435. t. 323.  
f. 416.

*Aloe Yuccæ folio caulescens ex Vera-Cruce.* *Plukn. alm.* 19. t. 256. f. 4.

*Aloe Americana Yuccæ folio arborescens.* *Comm. prælud.* 64. t. 14. *Boerh.*  
*Lugd-b.* 2. 131. n. 45.

## YUCCA A FEUILLES D'ALOÈS.

### DESCRIPTION.

La tige de cette belle plante est ligneuse, cylindrique, nue dans sa partie inférieure, dont l'écorce est brune, noirâtre, rugueuse, couverte dans sa partie supérieure par des écailles entuillées très-nombreuses, restes des feuilles qui s'étaient précédemment développées dans ce lieu, ou par les feuilles, elles-mêmes. Elle s'élève quelquefois à trois ou quatre mètres de hauteur, le plus souvent sans se diviser, mais quelquefois en se partageant en deux ou trois branches.

Les feuilles sont linéaires, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, terminées par une pointe épineuse, roides, cartilagineuses sur les bords, qui sont dentelés et rudes, légèrement courbées en gouttière. Elles forment au sommet de la tige une touffe serrée, dans laquelle les supérieures sont dressées, les moyennes à peu près horizontales, et les inférieures un peu pendantes.

Du centre de ce faisceau de feuilles sort, à l'époque de la floraison, une hampe rameuse, longue de six décimètres au moins, glabre, grosse comme le pouce, couverte dans sa partie inférieure par quelques feuilles plus courtes que celles de la tige, mais d'ailleurs semblables. Les fleurs forment une grappe pyramidale, composée, très-grande, qui occupe presque toute la longueur de cette hampe. Les pédoncules communs qui les supportent sont anguleux et s'écartent de la hampe, à angle presque droit. Les inférieurs sont longs de deux décimètres environ et chargés de sept à huit fleurs ; les supérieurs sont plus courts. Les pédicelles sont grêles, longs de deux à quatre centimètres, arqués et pendants à leur extrémité, ainsi que les fleurs. A la base des pédoncules communs sont des bractées lancéolées, aiguës, foliacées ; les inférieures sont roides et vertes, les supérieures violettes et molles.

Le péricône est en forme de grelot, un peu plus petit que celui d'une tulipe ordinaire, divisé jusqu'à sa base en six segments égaux ovales, concaves, peu épais, un peu divergents, comprimés au sommet, d'abord entièrement blancs, à l'exception d'une tache violette à leur base, mais ensuite se teignant de cette dernière couleur le long de leur ligne moyenne.

Les étamines sont de moitié plus courtes que les divisions du péricône. Leurs filaments sont blancs, épais, oblongs, comprimés de dehors en dedans, légèrement pubescents, dressés et serrés les uns contre les autres dans la plus grande partie de leur étendue. Les anthères sont extrêmement petites, couchées en travers sur le sommet du filament, à deux loges qui s'ouvrent en dessus.

L'ovaire est prismatique, triangulaire, à angles obtus, creusés d'un sillon longitudinal. Sa longueur est égale à celle des étamines. Il n'y a point de style, proprement dit. Le stigmate est prismatique, épais, blanc, triangulaire, divisé en trois lobes échancrés au sommet.

#### H I S T O I R E.

L'Yucca à feuilles d'Aloës croît naturellement dans les Antilles, au Mexique, dans la Floride et la Caroline. On le cultive dans un grand nombre de jardins. Il demande à être abrité dans l'orangerie pendant l'hiver, du moins dans nos climats. Dans le midi de la France, il vient en pleine terre. Le même pied fleurit rarement deux années de suite ; mais il n'y a rien de régulier dans les intervalles qui s'écoulent entre deux floraisons consécutives.



*Yucca Aloifolia.*

*P. J. Redouté pinx.*

*Yucca à feuilles d'Aloès.*

*De Gouy sculp.*





*Yucca aloifolia.*

*Yucca à feuilles d'Alcôves.*

*P. J. Redouté pinx.*

*De Goy sculp.*



# YUCCA FILAMENTOSA.

FAM. des LIS. *JUSS.* — HEXANDRIE MONOGYNIE. *LIN.*

*Yucca filamontosa*, *Y. acaulis*, foliis latiusculè-lanceolatis, margine passim filamentosis. *Mich. fl. Bor. Amer. vol. 1.*

*Yucca filamentosa*. *Y. foliis serrato-filamentosis. Lin. sp. pl. 457. Mill. dict. n. 4. Desfont. arbres et arbustes. 1. p. 18.*

*Yucca filamentosa. Y. acaulis, foliis lanceolatis serrato-filiferis. Pers. enchir. 1. 378.*

*Yucca filamentosa. Y. foliis serrato-filiferis. Willd. sp. pl. 2. 184.*

*Yucca foliis lanceolatis acuminatis integerimis margine filamentosis. Gron. Virg. éd. 2. p. 53. Trew Ehret. t. 37.*

*Yucca foliis filamentosis. Moris. hist. 2. p. 419. sect. 4. tab. 23. f. 2.*

*Yucca Virginiana foliis per marginem apprimè filatis. Plukn. alm. 396.*

## YUCCA A FILAMENTS.

### D E S C R I P T I O N.

Cette belle *Yucca* se distingue facilement des autres espèces connues du même genre par l'absence totale de la tige. Elle sort d'une racine pivotante, qui émet des fibres brunes très-longues et de la grosseur d'une plume d'oie. Ses feuilles, toutes radicales et longues de cinq décimètres environ, sont très-nombreuses, linéaires, lancéolées, fermes, étalées, un peu courbées en gouttière, glabres, légèrement rudes au toucher, aiguës et épineuses au sommet. Elles sont munies sur les bords de filaments capillaires, blancs et écartés, qui paraissent formés par le déchirement des nervures extérieures, et qui ne sont point le prolongement des dentelures de la feuille, ainsi qu'on pourrait le croire, si l'on avait égard à la phrase caractéristique par laquelle Linné a désigné cette plante. La hampe qui supporte les fleurs s'élève à la hauteur de deux, ou même de trois mètres. Elle est droite, cylindrique, de la grosseur du pouce. Il sort de sa partie inférieure quelques folioles courtes en forme de langue, un peu obliques et terminées par une petite pointe.

Les fleurs forment une grappe composée, ou panicule pyramidale, qui occupe près des deux tiers de la hauteur de la hampe. Cette pyramide est composée d'un grand nombre de grappes, portées chacune sur des pédoncules de la longueur de deux ou trois décimètres, qui s'étendent dans une direction presque horizontale, et sont munis à leur base de bractées ovales-lancéolées. Chaque pédoncule supporte au sommet de pédicelles très-court, quinze ou vingt fleurs pendantes, blanchâtres et assez semblables à des tulipes pour leur forme, aussi bien que pour leur grandeur.

Les segments du périgone, au nombre de six, sont séparés les uns des autres dans toute leur longueur, et demi-étalés. Les trois extérieurs sont lancéolés,

aigus, comprimés et calleux à leur sommet. Ils sont blanchâtres dans la plus grande partie de leur étendue; mais, en dehors et dans leur partie moyenne, ils sont d'un vert jaunâtre, pâle. Les trois intérieurs, d'ailleurs semblables, sont ovales, concaves, un peu rétrécis en pointe. Il n'y a que l'un d'entre eux qui soit calleux à son extrémité.

Les filaments des étamines sont égaux entre eux, très-épais, surtout à leur partie supérieure, comprimée de dehors en dedans, couverts d'un duvet blanc, serrés contre le style dans leur partie inférieure, et s'en écartant un peu dans la supérieure. Ils ne dépassent guère la moitié de la longueur des segments du périgone. Les anthères sont ovales, jaunes, oblongues, très-petites et placées en travers de la largeur des filaments, de telle manière qu'elles prendraient une position horizontale si l'on redressait la fleur.

L'ovaire est prismatique, allongé, à six faces marquées chacune d'un sillon. Il se dilate un peu vers sa partie supérieure. Le style est très-épais, prismatique, triangulaire et marqué de trois sillons. Il dépasse un peu les étamines et se divise en trois stigmates oblongs, recourbés en dehors et creusés d'une gouttière sur leur face interne.

Nous n'avons pas vu le fruit.

#### H I S T O I R E.

La Yucca à filaments croît communément dans les plages maritimes de la Virginie et de la Caroline. On la retrouve aussi, suivant Michaux, dans les parties les plus occidentales de ces deux Etats. Nous la décrivons d'après deux individus que nous avons vus en fleur au mois d'août 1809, dans le Jardin de Trianon, où ils avaient été envoyés par M. Michaux fils. Elle fleurit rarement dans nos climats.

Suivant M. Bose, qui a bien voulu nous donner quelques renseignements sur ce sujet, il en est de même de la Yucca à filaments que des Agaves ; elle ne donne ses fleurs qu'une fois, et périt après cette époque, qui arrive lorsque la plante a atteint l'âge de cinq ou six ans : il y a cependant des exceptions à cette règle ; car les deux pieds que nous avons observés sont encore pleins de vie dans ce moment, c'est-à-dire, six mois après avoir donné leurs fleurs.

---

#### E X P L I C A T I O N   D E S   P L A N C H E S.

Planche 277. La Plante entière réduite au quart de sa hauteur.

Planche 278. Diverses parties de la Plante de grandeur naturelle,

1. Une feuille.
2. Une grappe de fleurs avec la partie de la hampe qui lui donne naissance.
3. Un des segments intérieurs du périgone.
4. Les étamines et le pistil.
5. L'ovaire, le Style et les stigmates.





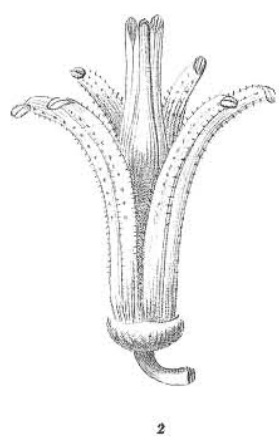
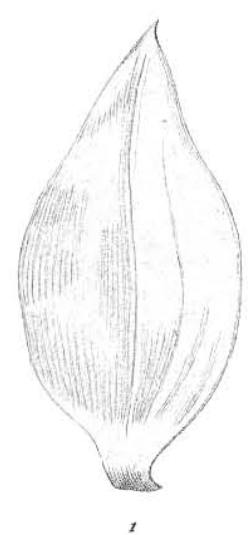
*Yucca Filamentosa*

*Yucca à Filaments*

P. L. Redouté pinx.

Le Gouy sculp.





*Yucca Filamentosa*

*Yucca à Filaments*

P. J. Redoute pinx.

de Gouy sculp.



# YUCCA GLORIOSA.

FAM. des LIS. *JUSS.* — HEXANDRIE MONOGYNIE. *LIN.*

*Yucca gloriosa* Y. foliis integerrimis. *Vir. Cliff.* 29. *Lin. sp. pl.* 1. 457. *Mill. dict. n.* 1. *Hort. Kew.* 1. p. 409. *Willd. sp. pl.* 3. p. 183. *Pers. enchir.* 1. p. 378. *Desfont. arbr. et arbust.* 1. p. 18. *Gawl. in Cart. bot. mag.* 1260.

*Yucca gloriosa*. Y. caulescens, foliis latiusculè lanceolatis integerrimis. *Mich. fl. Bor. Amer.* 1. p. 196.

*Yucca gloriosa* Y. subarborescens, foliis crenulatis strictis, floribus albis. *Walt. fl. Carol.* 124?

*Yucca* foliis margine integerrimis. *Hort. Cliff.* 130. *Hort. Ups.* 88.

*Yucca indica* foliis aloës, flore albo. *Barr. ic.* 70. t. 1194.

*Yucca* foliis aloës. *Bauh. pin.* 91.

*Yucca* seu *Jucca*. *Park. Parad.* 434. tab. 435. f. 1.

*Cordylina* foliis pungentibus integerrimis. *Roy. Lugd-b.* 22.

## YUCCA A FEUILLES ENTIÈRES.

### DESCRIPTION.

La plupart des plantes dont la réunion forme la grande et belle famille à l'histoire de laquelle cet ouvrage est consacré, ont une tige herbacée et annuelle. Quelques-unes cependant conservent leur tige pendant plusieurs années, et parmi elles il en est un petit nombre qui, s'élevant sur un tronc ligneux, peuvent passer pour de véritables arbrisseaux. C'est à cette dernière classe qu'appartient l'*Yucca* à feuilles entières. Sa tige ligneuse, et semblable en petit à celle d'un Palmier, acquiert assez, ordinairement la hauteur de quatre à huit décimètres, et un diamètre de quatre ou cinq centimètres. Toujours simple dans le bas, elle se ramifie souvent dans le haut. Sa partie inférieure est nue et brune extérieurement. Dans la partie supérieure, elle est recouverte par des écailles roides, blanchâtres, très-nombreuses, formées par la base des feuilles, qui persiste après la chute du limbe.

Les feuilles forment des faisceaux terminaux; elles sont très-nombreuses, de forme linéaire-lancéolée, un peu rétrécies dans le bas, aiguës, roides, épineuses au sommet, très-entières, bordées de brun, glabres, un peu rudes au toucher en dessous, longues de trois ou quatre décimètres, larges de trois ou quatre centimètres.

Du milieu de chacun des faisceaux formés par ces feuilles s'élève, à l'époque de la floraison, une hampe longue d'un mètre environ, cylindrique, un peu flexueuse, rameuse, verte dans le bas, rougeâtre dans le haut, chargée de quelques bractées ou folioles lancéolées, aiguës, qui se dessèchent bientôt.

Les fleurs forment une grande grappe ou panicule pyramidale. Elles sont pendantes, blanchâtres, un peu semblables, pour la forme, à de petites tulipes, et soutenues par des pédicelles arqués, qui naissent le long des pédoncules communs. Ceux-ci sont rougeâtres et s'écartent presque à angle droit de la hampe. Chacun d'eux porte de cinq à huit fleurs. A leur base, de même qu'à celle des pédicelles, sont de grandes bractées lancéolées.

Le péricône est en forme de cloche, ou plutôt de grelot, divisé jusqu'à sa base en six segments ovales, concaves, rétrécis en pointe au sommet, et rapprochés les uns des autres dans toute leur longueur. Les trois segments extérieurs sont plus ou moins rougeâtres en dehors. Les trois autres sont blanchâtres.

Les filaments des étamines sont blancs, épais, surtout dans leur partie supérieure, un peu comprimés de dehors en dedans, blancs, hérissés de poils courts dans toute leur étendue. Ils sont réunis en faisceau autour de l'ovaire et des stigmates dans la plus grande partie de leur longueur, mais s'en écartent un peu supérieurement. Les anthères sont arrondies, jaunâtres, très-petites, couchées sur l'extrémité supérieure du filament. Leurs deux loges s'ouvrent en dessus.

L'ovaire est vert, allongé, prismatique, à trois angles obtus, à six sillons peu profonds. Il supporte trois stigmates oblongs, blanchâtres, canaliculés, soudés inférieurement, de manière à former une sorte de style épais et prismatique.

#### H I S T O I R E.

L'*Yucca* à feuilles entières est indigène de la Caroline et des Etats voisins. On le cultive fréquemment dans nos jardins, où on l'abrite ordinairement dans l'orangerie pendant l'hiver; mais il peut cependant très bien passer cette saison en pleine terre, lorsqu'on a soin de le couvrir pendant les plus grands froids. Il fleurit à la fin de l'été.

---

#### E X P L I C A T I O N   D E S   P L A N C H E S.

Planche 326. La plante entière réduite au tiers de sa grandeur.

Planche 327. La grappe de fleurs et une feuille de grandeur naturelle.



*Yucca Gloriosa*

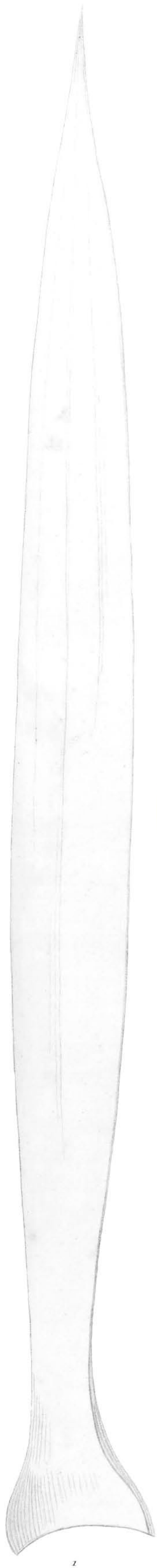
*Yucca à feuilles entières*

*P. J. Redouté pinx.*

*L. Angles sculp.*







1



2



3

*Yucca Gloriosa*

*Yucca à feuilles entières*

*P. J. Redouté pinx.*

*de Gouy Sculp.*

